



PORTRAIT de Bénédicte PELLERIN

Agricultrice à ATTIGNY et maman de trois enfants, Bénédicte gère seule toute la comptabilité de la ferme, l'hivernage de caravanes et trouve le temps de s'impliquer au Lycée Agricole de Rethel mais aussi dans le projet ardennais « Femmes et Hommes en agriculture ».



Bénédicte PELLERIN, une agricultrice d'aujourd'hui

Cadre dans le commerce international, rien ne prédestinait Bénédicte PELLERIN à devenir agricultrice. Et pourtant, elle n'a pas hésité à changer radicalement de vie et à suivre son mari, salarié d'une exploitation agricole, quand celui-ci a voulu s'installer. Ensemble, le couple a racheté la ferme de la Sucrerie à ATTIGNY, en 1998 et produit depuis blé, betterave, colza et orge.

Bénédicte se rappelle de cette période comme si c'était hier. « J'étais sur le tracteur pour faire les moissons alors que j'étais enceinte de notre deuxième enfant ».

De « l'élevage de caravanes » ...

Si l'agricultrice ne conduit plus de tracteur aujourd'hui, elle n'a pas levé le pied pour autant. Bénédicte gère seule toute la partie diversification de la ferme : « Je fais de « l'élevage de caravanes » comme disent mes amis ». Bénédicte s'est en effet lancée dans l'hivernage de caravanes mais aussi de bateaux et de camping-car sur son exploitation. Au total, entre 40 et 50 caravanes dorment en permanence dans deux bâtiments réhabilités. « Ca n'a pas été une mince affaire, les bâtiments étaient en très mauvais état quand on s'est installés, tout le monde nous conseillait de les démolir mais moi, j'ai eu envie d'en faire quelque chose », précise-t-elle. « Après, je n'ai rien inventé. Mon père était aussi agriculteur et proposait également de l'hivernage quand j'étais enfant ». Reste que Bénédicte gère seule toute la partie hivernage qu'elle propose 24h/24. Et ce n'est pas tout, l'agricultrice gère aussi la location de petits locaux (entre 12 et 21 m²) qui servent de lieux de stockage aux artisans ou aux particuliers en cas de déménagement.

... Et de la production d'énergies renouvelables

Avec son mari, Bénédicte s'est également lancée récemment dans un nouveau chantier : le photovoltaïque.

« On a maintenant des panneaux sur toute la partie extérieure des toits des hangars. De l'autre côté, ce n'était pas possible, nous sommes dans le périmètre protégé du Dôme de Charlemagne », indique l'agricultrice.

« Femmes et Hommes en agriculture » : sa bouffée d'oxygène

« Je suis déléguée à la MSA (Mutualité Sociale Agricole) Marne-Ardennes-Meuse depuis une petite dizaine d'années et aussi déléguée des parents d'élèves au Lycée Agricole de RETHEL, où deux de mes enfants ont été scolarisés (le dernier y est encore ndlr) ».

À croire que Bénédicte n'avait pas assez de travail avec la ferme et ses trois enfants à élever. La remarque l'amuse et elle renchérit en évoquant un projet qui lui tient à cœur : « Femmes et Hommes en agriculture ». Mis en place par la Chambre d'Agriculture des Ardennes et la MSA, il a pour but d'impulser des actions valorisant la complémentarité et le bien être homme-femme sur les exploitations agricoles. « Ça compte beaucoup pour moi. J'en ai entendu parler il y a quelques années déjà au Lycée Agricole. On m'avait proposé d'intervenir et de parler de mon métier dans le cadre de ce projet ». De ce dernier est notamment né le parcours « Bien dans sa peau, bien dans ses bottes ». Il permet aux agricultrices d'apprendre à prendre du temps pour elles, de lâcher prise, de se sentir mieux dans leur peau en gagnant confiance en elles tout en faisant de nouvelles rencontres.



Bénédicte PELLERIN
7 rue Eugène Frère
08130 ATTIGNY

Quelques chiffres

Cultures : 190 hectares
1 hectare de corps de ferme
2 hangars réhabilités pour l'hivernage
7 petits locaux pour le stockage.

Elle poursuit toujours avec le même enthousiasme : « J'ai donc découvert les ateliers et j'ai adoré. J'ai fait de la vannerie, de la sophrologie, de la réflexologie que je pratique maintenant tous les mois. Autant de choses que je n'aurais jamais découvertes en restant chez moi ». Bénédicte, devenue un des piliers de « Femmes et Hommes en agriculture », espère désormais amener d'autres agricultrices, qu'elles soient chef d'exploitation, associée ou conjointe collaboratrice à faire de même.

« On est beaucoup trop repliés sur nous-mêmes. Grâce aux ateliers, on rencontre d'autres femmes, on se rend compte que beaucoup ont les mêmes problèmes que nous et on tisse des liens.

Il y a des agricultrices que j'ai rencontré au tout début des ateliers avec qui je suis devenue amie ». Un bon moyen donc de faire de nouvelles rencontres et de prendre du temps pour soi. Des choses devenues primordiales aujourd'hui pour Bénédicte : « il y a 4 ans, on m'a découvert un cancer du sein et mon monde s'est écroulé. Ma famille et mes amis m'ont particulièrement soutenue et c'est grâce à eux que j'ai compris que j'avais besoin de m'accorder du temps, de faire autre chose que rester chez moi ».

Bénédicte file, elle est attendue au Lycée Agricole.

Virginie MENVIELLE

« Bien dans sa peau, bien dans ses bottes »

Un groupe d'agricultrices partageant la même philosophie - il est difficile de passer du rôle d'agricultrice à celui de femme, et de s'autoriser du temps pour soi sans culpabiliser - ont créé ensemble le parcours : « Bien dans sa peau, bien dans ses bottes ».

Le but : proposer des ateliers variés dédiés aux agricultrices.

Au programme : Yoga, randonnée, jeux d'écriture, mise en beauté ... La première édition en 2017 a rencontré un tel succès qu'elle a été reconduite cette année ! Renseignements auprès de la Chambre d'Agriculture des Ardennes pour participer aux prochains ateliers.